

1) Le théorème spectral pour un opérateur compact auto-adjoint dans un espace d'Hilbert (sur  $\mathbb{C}$ ).

Soit  $A \in \mathcal{L}(H)$ . On définit son adjoint (noté  $A^*$ ) comme

$$(Ax, y) = (x, A^*y), \quad \forall x, y \in H.$$

On dit que  $A$  est auto-adjoint, si  $A = A^*$ .

Nous avons les propriétés suivantes:

- $\lambda \in \sigma_p(A) \Rightarrow \lambda \in \mathbb{R}$ .

En effet, on a  $Ax = \lambda x$  ( $x \in H$  - le vecteur propre correspondant,  $x \neq 0$ ) et

$$\lambda (x, x) = (\lambda x, x) = (Ax, x) = (x, Ax) = (x, \lambda x) = \bar{\lambda} (x, x).$$

$$\Rightarrow \lambda = \bar{\lambda} \Rightarrow \lambda \in \mathbb{R}.$$

- Soient  $x, y \in H$  des vecteurs propres correspondants à deux valeurs propres différentes,  $\lambda, \mu \in \sigma_p(A)$ ,  $\lambda \neq \mu$ . Alors  $x \perp y$  (c.à.d.,  $(x, y) = 0$ ).

On a:

$$\lambda (x, y) = (\lambda x, y) = (Ax, y) = (x, Ay) \underset{\mu \in \mathbb{R}}{=} \mu (x, y)$$

$$\Rightarrow \underset{\lambda \neq \mu}{(\lambda - \mu)(x, y) = 0} \Rightarrow (x, y) = 0.$$

Terminologie:  $x \perp y$  se lit comme "x est orthogonal à y".

Nous passons aux propriétés des opérateurs compacts.

0) Soit  $A \in \mathcal{L}(H)$ . Alors  $A$  est compact ssi

$\forall (x^n) \subset H : x^n \xrightarrow{\text{faiblement}} x \implies Ax^n \xrightarrow{\text{fortement (en norme)}} Ax$   
(sans démonstration)

1) Soit  $x^n \xrightarrow{\text{faib.}} x$ . Alors, pour  $A \in K(H)$ :

$Q(x^n) = (Ax^n, x^n) \rightarrow Q(x) = (Ax, x)$ .

Démo Nous avons

$| (Ax^n, x^n) - (Ax, x) | \leq | (Ax^n, x^n) - (Ax, x^n) | +$   
 $+ | (Ax, x^n) - (Ax, x) | \leq \|Ax^n - Ax\| \cdot \|x^n\| +$   
 $\downarrow \leq M$   
 $0 \text{ (par 0)} \text{ (car } x^n \xrightarrow{\text{faib.}} x \implies$   
 $+ \|x\| \cdot \|Ax^n - Ax\| \rightarrow 0. \implies \text{bornée}).$   
 $\downarrow 0$

Nous avons utilisé aussi l'inégalité de Cauchy-Schwarz :  $|(x, y)| \leq \|x\| \cdot \|y\| \quad \forall x, y \in H.$

2) Soit  $A \in \mathcal{L}(H)$ ,  $A = A^*$  et  $|Q(x)| = |(Ax, x)|$  atteint son max. sur  $\bar{B}(0, 1)$  sur le vecteur  $x^0 \in \bar{B}(0, 1)$ .

Alors  $(x^0, y) = 0 \implies (Ax^0, y) = (x^0, Ay) = 0$ .

Démo Il est clair que  $\|x^0\| = 1$  (sinon on pose  $x^{01} = \frac{x^0}{\|x^0\|}$ , et on a  $|(Ax^{01}, x^{01})| > |(Ax^0, x^0)|$ ,  $x^{01} \in \bar{B}(0, 1)$ , contradiction).  $\uparrow$  Supposons que  $(Ax^0, y) \neq 0$ .

Soit  $x = \frac{x^0 + ay}{\sqrt{1 + |a|^2 \|y\|^2}}$ ,  $a \in \mathbb{R}$ ;  $y \in H$ . Il est clair que  $\|x\| = 1$ .

On a

$$Q(x) = \frac{1}{1 + |a|^2 \|y\|^2} (Q(x^0) + 2 \operatorname{Re} \bar{a} (Ax^0, y) + |a|^2 Q(y)) \geq$$

$$\geq Q(x^0) + 2 \bar{a} (Ax^0, y) + O(|a|^2) \quad (\otimes)$$

↑

$\frac{1}{1 + |a|^2 \|y\|^2} \geq 1 - |a|^2 \|y\|^2$  (car  $\frac{1}{1+x} \geq 1-x$ ); choisissons, de plus,  $a$  t.q.  $\bar{a} (Ax^0, y) > 0$ . En prenant  $|a|$  suffisamment petit, on peut faire en sorte que  $|O(|a|^2)| \leq \bar{a} (Ax^0, y)$ .

Alors

$$\textcircled{2} \quad Q(x^0) + \underbrace{\bar{a} (Ax^0, y)}_{> 0} > Q(x^0), \quad \text{contradiction.} \quad \square$$

Corollaire:  $x^0$  satisfaisant les hypothèses du 2), est un vecteur propre de  $A$ : en effet,

$$\forall y \in H: (x^0, y) = 0 \Rightarrow (Ax^0, y) = 0$$

Cela veut dire que  $y \in L_{x^0}^\perp = \{y \in H : (x^0, y) = 0\}$  et  $Ax^0 \in (L_{x^0}^\perp)^\perp = \operatorname{lin} \{x^0\} \Rightarrow Ax^0 = \lambda x^0$  pour un  $\lambda \in \mathbb{C}$  quelconque.

Théorème (d'Hermit-Schmidt) Soit  $A \in K(H)$  et

$A = A^*$ . Alors, il existe un système  $(\varphi^n) \subset H$ -orthonormé (fini ou infini) où  $(\varphi^n)$  sont des vecteurs propres de  $A$ . Notons par  $(\lambda_n)$  les valeurs propres correspondantes. On a:

$$\forall x \in H: x = \sum_n c_n \varphi^n + z, \quad z \in \operatorname{Ker} A = \{z : Az = 0\}$$

et  $Ax = \sum_n c_n \lambda_n \varphi^n$ .

La suite  $(\lambda_n)$  est finie ou bien  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \lambda_n = 0$ .

Démonstration:

On construit  $(\varphi^n)$  par récurrence en sorte que les valeurs propres (les v.p.) correspondantes satisfassent :  $|\lambda_1| \geq |\lambda_2| \geq \dots \geq |\lambda_n| \geq \dots$

Construisons  $\varphi^1 \in H$ : considérons  $|Q(x)| = |(Ax, x)|$ ;  
 $\sup_{\|x\| \leq 1} |(Ax, x)| =: S$  est atteint, car  $A \in K(H)$   
pour  $z \in B(0,1)$ .

(montrez-le!)

Il est clair que  $\|z\|=1$  (sinon procédez comme dans pt. 2) et posez  $z^1 = \frac{z}{\|z\|}$ , etc.). Soit  $\varphi^1 := z$

Par le Corollaire, p. 3,  $A\varphi^1 = \lambda_1\varphi^1$  (c.à.d.  $\varphi^1$  est un vecteur propre) et

$$|\lambda_1| = \frac{|(A\varphi^1, \varphi^1)|}{(\varphi^1, \varphi^1)} = |(A\varphi^1, \varphi^1)| = S. \quad (\text{ou } |(Ax, x)|)$$

Pour construire  $\varphi^2$ , considérons  $A$  sur

$M_1^+ = H \ominus \text{lin}\{\varphi^1\}$  et répétons le procédé.

Par récurrence: supposons que  $(\varphi^k)_{k=1, \dots, n}$  sont construits et ce sont des vecteurs propres correspondant à  $(\lambda_k)_{k=1, \dots, n}$ . Comme pour

$\varphi^2$ , définissons

$$M_n^+ = H \ominus \text{lin}\{\varphi^k\}_{k=1, \dots, n}.$$

Comme  $A(\text{lin}\{\varphi^k\}_{k=1, \dots, n}) \subset \text{lin}\{\varphi^k\}_{k=1, \dots, n}$ , on a  $A(M_n^+) \subset M_n^+$  et nous pouvons refaire le même raisonnement pour  $A|_{M_n^+}$  (ou bien  $|(Ax, x)|$ ,  $x \in B(0,1) \cap M_n^+$ ) pour obtenir  $\varphi^{n+1}$ ,  $\lambda_{n+1}$ , etc.

Deux cas sont possibles:

1)  $\exists n_0: \forall y \in M_{n_0}^+$  on a  $(Ay, y) = 0$ .

Alors, à l'aide de 2),  $\forall y \in M_{n_0}^+$ ,  $Q(y) = (Ay, y)$  atteint son max sur  $y \Rightarrow y$  est un vecteur propre,  $Ay = \lambda y$  et  $(Ay, y) = \lambda(y, y) \Rightarrow \lambda = 0$ .

Donc  $\forall y \in M_{n_0}^+ : Ay = 0$  et  $M_{n_0}^+ \subset \text{Ker } A$  (= le sous-espace propre correspondant à  $\lambda = 0$ ).

Ce cas correspond à  $\forall \lambda_n: \lambda_n \neq 0 \exists$  est fini.

2)  $\exists (\varphi^n)$  - une suite infinie correspondante à  $(\lambda_n)$  différents. Alors: on a  $\lim_{n \rightarrow \infty} \lambda_n = 0$ .

Pour le montrer, on peut utiliser le résultat général pour les espaces de Banach qui dit que pour  $A \in K(X) : \# \{ \lambda \in \sigma_p(A) : |\lambda| \geq \delta \} < \infty$  (pour  $\delta > 0$ ). Sinon on a:  $(\varphi^n)$  est un système orthonormé, donc  $\varphi^n \xrightarrow{\text{faib.}} 0 \Rightarrow A\varphi^n = \lambda^n \varphi^n \xrightarrow{\text{fort.}} 0$ .

$$\Rightarrow |\lambda_n| = \|A\varphi^n\| \rightarrow 0.$$

Soit  $M^+ = \mathcal{H} \ominus \overline{\text{lin}} \{ \varphi^n \} = \bigcap_n M_n^+ \neq \{0\}$ .

Si  $z \in M^+, z \neq 0$  on a  $|(Az, z)| \leq |\lambda_n| \|z\|^2 (\forall n)$ .

$\Rightarrow (Az, z) = 0 \forall z \in M^+$ . On raisonne donc comme dans 1) pour montrer que  $M^+ \subset \text{Ker } A$ .  $\square$

Rq: on a montré que  $\forall A \in K(\mathcal{H})$  il existe une base orthonormale  $(\varphi^n)$  de  $\mathcal{H}$ , composée de vecteurs propres de  $A$ , c.a.d.

$$\forall x \in \mathcal{H}: x = \sum_n c_n \varphi^n \text{ et } Ax = \sum_n c_n \lambda_n \varphi^n. \quad \hookrightarrow \text{certains } \lambda_n = 0.$$

Démo: Prenez  $(\varphi^n)$  construits là-dessus et complétez-les par une base orthonormale  $(\xi^n)$  de  $\text{Ker } A$ .